

## Compte rendu

---

### Ouvrage recensé :

AUGUSTIN, Jean-Pierre (2007) *Géographie du sport. Spatialités contemporaines et mondialisation*. Paris, Armand Colin, 224 p. (ISBN : 978-2-2003-4673-7)

par Romain Roullet

*Cahiers de géographie du Québec*, vol. 52, n° 146, 2008, p. 364-365.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/019609ar>

DOI: 10.7202/019609ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

Le livre comprend trois parties: la première, *Les processus de la mondialisation au Sud*, est consacrée à l'étude de quatre scènes de la mondialisation: l'île Maurice, Santa Cruz, le Mato Grosso et Dakar. Ces régions qui ont subi des réaménagements territoriaux importants, ont été modelées par des migrations diverses et par l'essor du secteur primaire de l'économie lié à la demande internationale d'aliments (soja, sucre) et d'énergie (gaz et pétrole). La deuxième partie, *Les formes spatiales de la mondialisation*, enrichit l'analyse précédente par la description du fonctionnement des structures spatiales de certaines régions: l'asymétrie du peuplement entre les Andes et les plaines orientales des pays andins, la suburbanisation des villes sud-africaines où un urbanisme néolibéral se superpose aux formes héritées de l'apartheid et, finalement, la corrélation entre le développement économique et l'avance du protestantisme dans le Brésil catholique.

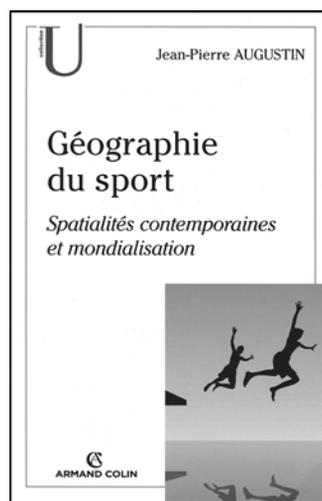
Une troisième partie porte sur *L'avenir des solidarités territoriales*, c'est-à-dire les enjeux des sociétés sud-américaines face à la mondialisation: la restructuration territoriale de la campagne et de la ville (l'économie d'exportation de la mangue au Pérou et le patrimoine urbain de Valparaíso par exemple), la demande d'énergie et l'instabilité dans les relations internationales et la protection de l'environnement liée aux changements récents de l'Amazonie. Cette partie se termine par un chapitre conclusif dans lequel les auteurs soulignent comment la mondialisation touche presque tous les habitants de la planète, exerçant une pression majeure sur les plus démunis.

L'ouvrage apporte deux contributions importantes pour les études de la mondialisation des pays du Sud. D'une part, il critique les idées principales, pourtant incontestables selon l'idéologie dominante, sur la globalisation économique: la nouveauté de la mondialisation, le recul de l'État dans la vie sociale et politique des nations, l'homogénéité territoriale propre à la mondialisation et le contrôle presque exclusif de la mondialisation par des acteurs liés au capital transnational. La

deuxième contribution montre que le *côté sud* de la mondialisation est complexe: il compte des acteurs qui agissent à différentes échelles, et en mettant en scène les pays du Sud, qui sont des acteurs de premier ordre dans l'arène internationale.

La mondialisation a chambardé l'ordre économique mondial, tout en conférant un rôle particulier aux pays du Sud, parce qu'ils sont pourvoyeurs de ressources naturelles. Toutefois, le virage à gauche en Amérique du Sud marque une rupture importante dans la dynamique de la mondialisation. Le livre de Lombard, Mesclier et Velut est certainement une première dans l'étude de ce nouvel ordre.

Jhon Williams Montoya  
Université nationale de Colombie



AUGUSTIN, Jean-Pierre (2007) *Géographie du sport. Spatialités contemporaines et mondialisation*. Paris, Armand Colin, 224 p. (ISBN: 978-2-2003-4673-7)

Est-il possible de rattacher le sport à la géographie? Ou plutôt en quoi la géographie peut nous aider à comprendre les mutations et autres bouleversements qui touchent le sport dans un contexte devenu mondialisé.

Telles sont certaines des questions qui fondent la problématique de cet ouvrage, où y est réaffirmée la place de cette discipline scientifique dans un domaine sportif encore peu étudié au travers des déclinaisons analytiques territoriale et spatiale. Ce livre de Jean-Pierre Augustin, chef de file depuis les années 1980 de la géographie sportive française, fait suite à deux autres parutions de sa part (*Sport, géographie, aménagement*, Nathan, 1995 ; *L'olympisme : bilan et enjeux géopolitiques*, Armand Colin, 2004 (avec P. Gillon)) où le lien entre la géographie et l'élément sportif y est décrit et justifié autour de différentes logiques interprétatives.

Cette publication, inédite dans le monde scientifique francophone, offre aux chercheurs intéressés un excellent tour d'horizon des modes de diffusion, de localisation et d'affirmation du fait sportif dans notre société par le biais d'approches analytiques se référant, bien entendu, à la géographie mais également aux sciences économiques et sociales et à diverses notions rattachées aux études urbaines. De cet angle d'analyse pluridisciplinaire, cet ouvrage s'articule autour de deux grandes parties dont la première composée de trois chapitres décortique les origines et le développement du sport moderne à travers ses principaux foyers de création et les modes d'expansion qui y sont corrélés. De plus, en s'appuyant sur quatre pratiques sportives emblématiques (football, rugby, hockey et surf), l'auteur effectue une corrélation entre diffusion spatiale et emprise territoriale, tout en amenant par la suite le lecteur à comprendre ces mécanismes de localisation par le biais de concepts d'organisation et d'appropriation de l'espace issus d'un corpus scientifique plus théorique. Puis la seconde partie, structurée autour de trois chapitres également, s'efforce davantage de décrire le sport autour de ses lieux de pratique, chargés pour certains d'un fort pouvoir d'attraction et d'identification. Ainsi, l'auteur souligne la place dorénavant acquise par le sport dans notre société en nous conduisant à repenser l'espace et son aménagement au travers des supports structurels et

architecturaux indissociables du fait sportif. Toujours dans une dialectique mondialisée, cette analyse est renforcée par un dernier chapitre consacré aux enjeux urbains qui sous-tendent les logiques d'organisation des grands événements sportifs internationaux, où leur ampleur et leur médiatisation suscitent l'intérêt d'un nombre grandissant d'acteurs du monde économique et politique et engendrent des retombées et des effets considérables de plus en plus convoités.

D'une manière globale, cet ouvrage nous introduit pleinement dans ce domaine de recherche, encore jeune, en dressant les bases d'analyse nécessaires pour comprendre cet objet d'étude. On regrettera toutefois la faible place laissée à la littérature anglo-saxonne pour comprendre les phénomènes socioéconomiques et urbains qui se rattachent aux manifestations sportives mondiales. Il n'en reste pas moins que ce livre offre une très bonne vision du fait sportif à travers ses enjeux contemporains, en présentant notamment dans les passages introductifs comment, depuis plusieurs décennies, la lecture géographique s'est imposée pour appréhender l'élément sportif.

Romain Roult  
Université du Québec à Montréal

---